

Situation financière de l'UQAM

Lecture critique

Conseil d'administration

Mardi 24 mars 2015

Présentation

Madame la présidente,
Mesdames et messieurs, membres du Conseil d'administration,

Je m'appelle Michèle Nevert, je suis professeure au Département d'Études littéraires où j'ai exercé également les fonctions de Directrice de programmes et de Département avant d'assumer celles de Vice-doyenne à la recherche et à la création de la Faculté Lettres, Langues et Communications et d'avoir, depuis quelques années, le privilège de représenter le corps professoral à titre de présidente du Syndicat des professeurs, professeures et maîtres de langue.

C'est donc en son nom que je vous remercie de nous recevoir et de nous permettre de vous présenter les constats et les remarques effectués sur les budgets et les états financiers de notre Université par une équipe de professeurs experts de l'UQAM.

L'équipe en question est (un peu) plus nombreuse qu'il n'y paraît aujourd'hui. En partant, elle est constituée de trois comptables. De ce Département, Marc Chabot et Jacques Sarremejeanne qui en est le directeur, et du Département de management et technologie, Sylvain Goyette. Elle comprend également deux professeurs du Département de finance (Komlan Sedzro et Alexandre Roch), ainsi qu'un actuaire, Claude Pichet, professeur au Département de mathématiques, un didacticien des sciences, Martin Riopel, Professeur au Département de didactique et Mario Houde, professeur au Département des sciences biologiques et trésorier du syndicat. Quant à Louis Martin, ici présent, architecte et professeur au Département d'histoire de l'art, il a œuvré à la mise en figures et en tableaux des constats effectués.

Parmi tous les noms cités, seuls Komlan Sedzro et Mario Houde effectueront, aujourd'hui, l'essentiel de la présentation. Toutefois, Sylvain Goyette, Alexandre Roch et Jacques Sarremejeanne pourront intervenir lors de la période de questions.

Madame la présidente, l'intérêt du corps professoral pour notre Université, son fonctionnement, ses forces et ses difficultés, n'est pas récent. C'est même depuis la fondation de l'UQAM que les professeurs cherchent à faire entendre leur point de vue et à faire profiter de leurs expertises les directions qui se sont succédées à sa tête; c'est plus encore le cas, pourrait-on dire, lors des périodes de difficultés financières qu'elle a connues.

De la dernière en date (2007-2009) de sinistre mémoire, et dont l'issue heureuse a beaucoup à voir, par ailleurs, avec le corps professoral, ce dernier a retenu l'effacement d'un déficit colossal, et, pour ce qui le concerne, un rattrape salarial légitime et la création de 135 nouveaux postes, le tout entièrement pris en charge par le Gouvernement. C'est pourquoi, tandis qu'au long de ces dernières années, tous nos collègues faisaient état d'un nombre toujours plus grand d'étudiantes et d'étudiants dans les salles de cours (et plus encore aux études supérieures), nous avons été fort surpris il y a quelques mois par la rumeur de coupures à venir nécessaires ! Dans le contexte que nous connaissions, en effet, comment justifier de telles compressions ?

De fait, c'est la question qu'ont posée les professeurs et les maîtres de langue, qui ont souligné du même coup l'absence de vice-rectrice ou de vice-recteur aux finances au sein de notre Université, durant un certain nombre de mois...

C'est ainsi, madame la présidente, que nous avons décidé de nous pencher sur la situation financière de notre Université...

Nos divergences déjà annoncées sur la lecture par la direction de la situation financière de l'UQAM — avec les conséquences désastreuses qu'elle entraîne — repose sur deux éléments essentiels. Le premier élément, c'est l'importance des écarts qui existe entre le budget initial de l'Université et ses états financiers depuis plusieurs années. Quant au second, il concerne le glissement sémantique

de « manque à gagner » à « déficit anticipé », deux expressions employées alternativement ces dernières semaines pour signifier la même chose.

Notre présentation sera effectuée en deux temps avant une période laissée pour d'éventuelles questions. Komlan Sedzro présentera les budgets et les états financiers des six dernières années; et Mario Houde, les effectifs étudiants qui sont utilisés par le Ministère pour le financement de l'UQAM. Auparavant, cependant, je me permettrai d'attirer votre attention sur l'importance des écarts existants entre les budgets et les états financiers.

Lorsqu'on se penche sur le budget initial de l'Université, à la lumière des budgets initiaux des années précédentes et des états financiers obtenus à la fin des années, on note qu'il est toujours élaboré sur le même modèle. Sa structure reprend systématiquement celle des budgets des années précédentes, avec des prévisions de dépenses beaucoup plus importantes que celles qui ont eu lieu réellement et des revenus, pour leur part, de beaucoup minimisés.

Or, malgré cette évidence (exagération des dépenses à venir, diminution des revenus), le budget initial de l'année suivante ne tient jamais compte de ces écarts importants entre les prévisions budgétaires et la réalité des états financiers.

Au moment de l'adoption des états financiers, le surplus qui a été engendré par le Fonds de fonctionnement est automatiquement transféré dans le Fonds des immobilisations pour de nouveaux projets.

Parallèlement, et depuis la fin de la dérive immobilière, l'UQAM avait obtenu l'autorisation de faire un certain déficit tous les ans. Et chaque année depuis 2009, ces sommes autorisées ont été à leur tour transférées dans leur totalité dans le Fonds des immobilisations.

Ainsi et en d'autres termes, crédit autorisé et surplus engendré sont chaque année, depuis 2009, versés dans le Fonds des immobilisations. De cette manière, c'est rien de moins que 188 M\$ qui ont été transférés du Fonds de fonctionnement vers le Fonds des immobilisations. En moyenne : 31 M\$ par année, dont 19 M\$ de surplus...

- Des budgets sous-évalués par rapport aux réels (états financiers).
- Des virements réels vers le Fonds des immobilisations supérieurs aux prévisions.

Note : tous les chiffres utilisés proviennent des documents officiels déposés au Conseil d'administration.

LE BUDGET 2013-2014

Écart entre les prévisions et le réel : surplus

	BUDGET INITIAL	RÉEL
PRODUITS	403,6 M\$	423,9 M\$
CHARGES EXCLUANT VIREMENT AU FONDS DES IMMOBILISATIONS	407,7 M\$	404,6 M\$
SURPLUS (DÉFICIT) D'OPÉRATION	(4,04 M\$)	19,28 M\$




Écart : 23,32 M\$

LE BUDGET 2013-2014

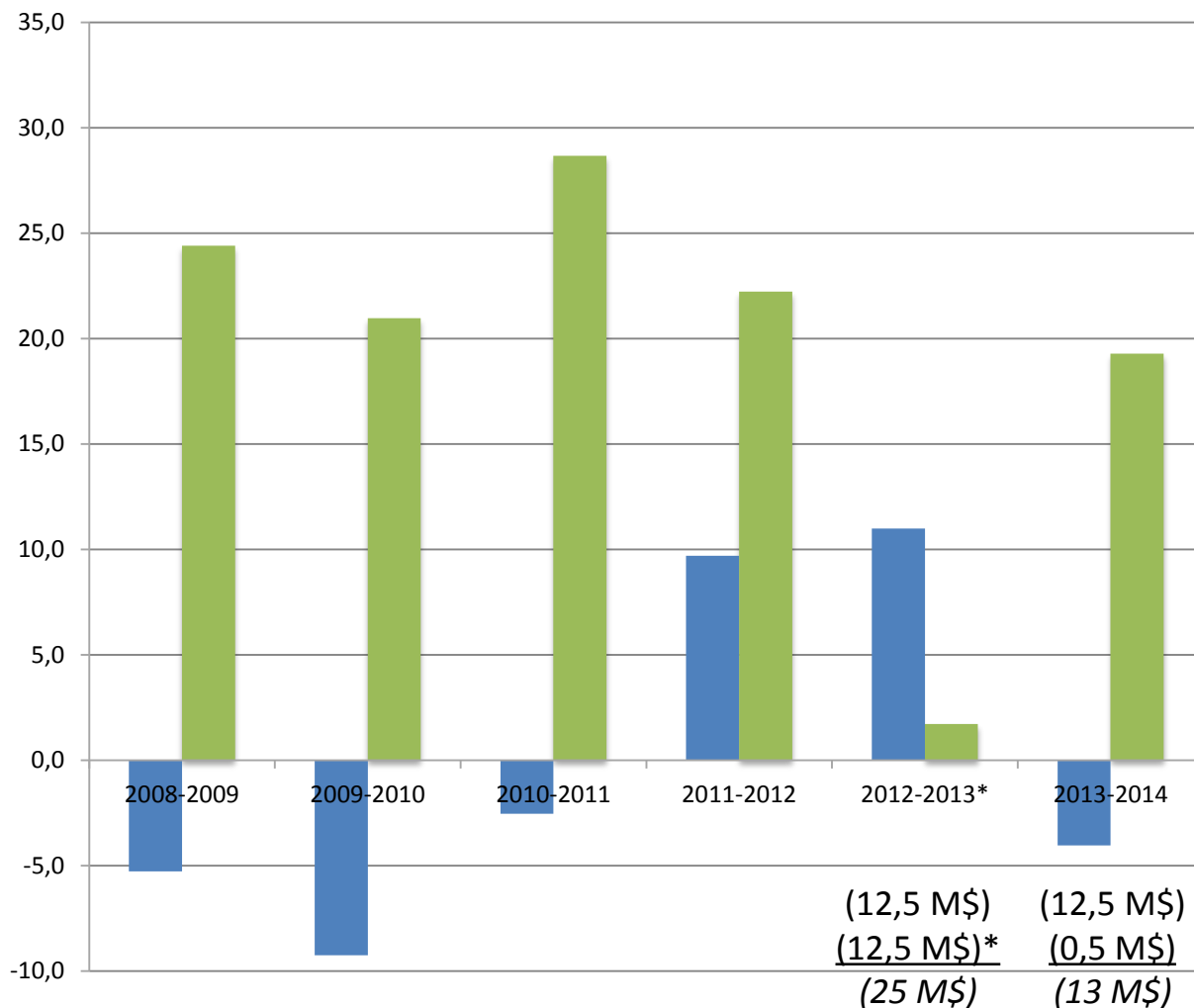
Écart entre les prévisions et le réel : virements

	BUDGET INITIAL	RÉEL
SURPLUS (DÉFICIT) D'OPÉRATION	(4,04 M\$)	19,28 M\$
PART UTILISÉE DU DÉFICIT AUTORISÉ POUR L'ANNÉE 2013-2014	5,61 M\$	10,84 M\$
VIREMENTS VERS LE FONDS DES IMMOBILISATIONS	1,57 M\$*	30,12 M\$

* sans compter 12,5 M\$ prévus de la réserve du Fonds des immobilisations (non utilisés)


Écart : 28,55 M\$

Surplus d'opération de 2008-2009 à 2013-2014



Budget initial
Total : (0,4) M \$

Réels
Total : 117,3 M \$

Écart
Total : + 117,7 M\$
Moyen : + 19,6 M\$/an

Compressions
gouvernementales

* 2012-2013 : Grève étudiante

Virements vers le Fonds des immobilisations de 2008-2009 à 2013-2014



Prévus au budget
initial de l'UQAM
Total : 74,2 M\$
Moyen: 12,4 M\$

Virements effectués
Total : 188,4 M\$
Moyen : 31,4 M\$/an
= 2,5 x 12,4 M\$

Écarts

Total : + 114,2 M\$
Moyen : + 19 M\$/an

* 2012-2013 : Grève étudiante

Virements chiffrés vers le Fonds des immobilisations de 2008-2009 à 2013-2014

En M\$	2008- 2009	2009- 2010	2010- 2011	2011- 2012	2012- 2013*	2013- 2014	TOTAL
SURPLUS D'OPÉRATION ⁽¹⁾ FONDS DE FONCTIONNEMENT	24,4	21,0	28,7	22,2	1,7	19,3	117,3
PART UTILISÉE DU DÉFICIT AUTORISÉ	6,3	12,5	6,3	12,5	22,6	10,8	71,1
VIREMENTS DU FONDS DE FONCTIONNEMENT VERS LE FONDS DES IMMOBILISATIONS ⁽¹⁾	30,7	33,5	35,0	34,7	24,3	30,1	188,4

(1) Selon les États financiers

* 2012-2013 : Grève étudiante

Virements vers le Fonds des immobilisations : Réal et prévisions de 2008-2009 à 2013-2014

En M\$	2008- 2009	2009- 2010	2010- 2011	2011- 2012	2012- 2013*	2013- 2014	TOTAL
SURPLUS D'OPÉRATION ⁽¹⁾ FONDS DE FONCTIONNEMENT	24,4	21,0	28,7	22,2	1,7	19,3	117,3
PART UTILISÉE DU DÉFICIT AUTORISÉ	6,3	12,5	6,3	12,5	22,6	10,8	71,1
VIREMENTS DU FONDS DE FONCTIONNEMENT VERS LE FONDS DES IMMOBILISATIONS ⁽¹⁾	30,7	33,5	35,0	34,7	24,3	30,1	188,4
VIREMENTS ANNONCÉS AU BUDGET INITIAL	14,2	7,4	14,1	17,5	19,4	1,6	74,4
VIREMENTS SUPPLÉMENTAIRES EN FIN D'ANNÉE	16,5	26,1	20,9	17,2	4,9	28,5	114,0

(1) Selon les États financiers

* 2012-2013 : Grève étudiante

Comparaison des budgets 2013-2014 et 2014-2015

	Budget initial 2013-2014	Réel 2013-2014	Budget initial 2014-2015
PRODUITS	403,6 M\$	423,9 M\$	427,2 M\$
CHARGES EXCLUANT VIREMENT AU FONDS DES IMMOBILISATIONS	407,7 M\$	404,6 M\$	431,1 M\$
SURPLUS (DÉFICIT) D'OPÉRATION	(4,04 M\$)	19,3 M\$	(3,9 M\$)
DÉFICIT AUTORISÉ	5,61 M\$	10,84 M\$	10,2 M\$
VIREMENT	1,57 M\$	30,1 M\$	6,3 M\$

Évolution des EETP au fin du financement

	2012-2013*	2013-2014	2014-2015
EETP SELON LES RÈGLES DU MESRTS/ <i>PRÉVUS</i>	26473	27887 ⁽¹⁾ + 5,3% ⁽²⁾	28989 ⁽¹⁾ +4,0% ⁽²⁾
REVENUS PRÉVUS BUDGET RÉVISÉ	416,0 M\$	409,1 M\$	419,7 M\$
REVENUS RÉELS	400,2 M\$	423,9 M\$	
SURPLUS (DÉFICIT) D'OPÉRATION	1,7 M\$	19,3 M \$	

* Grève étudiante

(1) Données tirées des budgets révisés

(2) Pourcentage de l'augmentation des effectifs étudiants par rapport à l'année précédente

Constats et question

- Des surplus d'opération systématiquement sous-évalués d'une manière importante par rapport aux réels.
 - *écart moyen : 19,6 M\$ par an.*
- Des virements réels vers le Fonds des immobilisations très supérieurs aux virements prévus en début d'année.
 - *écart moyen : 19 M\$ par an.*
- La stratégie d'investissement de l'UQAM privilégie les immobilisations aux investissements dans le fonctionnement.
- Pourquoi l'exercice de compression utilise-t-il les données budgétaires alors qu'une projection de dépenses réelles serait plus précise à un mois de la fin d'année?

Conclusion

Madame la Présidente,

Le corps professoral comprend que l'Université est confrontée à des compressions imposées par le Gouvernement. Mais de celles-ci, il note que, soit elles sont absorbées sans grandes difficultés depuis quelques années, soit les toutes nouvelles sont loin d'équivaloir les surplus qu'il est possible de constater.

Le corps professoral ne doute pas non plus de la pertinence de faire glisser des sommes dans le Fonds des immobilisations, mais il s'interroge fortement et il s'inquiète de l'ampleur de ces montants qui sont virés chaque année.

De la même manière, le corps professoral imagine assez bien qu'il puisse y avoir des urgences inattendues qui se déclarent en cours d'année. Mais ce qu'il ne comprend pas, c'est qu'il puisse y avoir autant de projets, nouveaux, urgents, au moment même de l'adoption des états financiers.

Et s'il pourrait comprendre la nécessité d'équilibrer le Fonds des immobilisations, le corps professoral ne le peut cependant sans s'interroger sur la fréquence des démarches entreprises pour aller chercher la juste part de l'UQAM auprès du Ministère. Comme il serait rassuré de savoir que le Conseil d'administration se pose les mêmes questions, et qu'il s'enquiert régulièrement de ces démarches...

Madame la Présidente,
Monsieur le Recteur,
Mesdames et messieurs membres du Conseil d'administration,

Ne doutez pas de l'attachement et de l'intérêt que porte le corps professoral à notre Université et à son développement.

Il est dans son entier, et en la circonstance, ouvert à toute disposition qui offrirait à ses experts de participer aux discussions en cours.

Michèle Nevert
Présidente du SPUQ